

COLLECTE DE SANG
DES ÉTUDIANTS-ES,
DES PROFESSEURS-ES
ET DES EMPLOYÉS-ES
DE L'UQAM

Du 16 au 19 mars 1987

GRANDE PLACE
DU PAVILLON JUDITH-JASMIN

Campagne de la Fondation à l'Université

Objectif: 1\$ million

Lancée le 10 mars à l'intérieur de la communauté, la deuxième grande campagne de sollicitation de la Fondation de l'UQAM 1987-1992 compte sur les «forces vives» de l'UQAM, auprès desquelles elle espère recueillir la somme de 1 \$ million, soit le un dixième de son objectif à l'échelle québécoise.

Le directeur général de la Fondation M. Pierre Parent, responsable de mener à bien toute l'opération, nous livre ce message à propos de la campagne: «Il est essentiel pour le développement et l'épanouissement futurs

certain nombre de diplômés avant d'aller solliciter les milieux d'affaires. Si tout fonctionne selon notre planification, nous ferions le lancement public fin septembre, début octobre.»

Cette première phase de la campagne dans la communauté se déroule sous la coordination d'un comité présidé par une diplômée de l'UQAM, Mme Claire Léger, vice-présidente des Rôtisseries Saint-Hubert Ltée et membre du comité exécutif de la Fondation. Pour rencontrer l'objectif de 1 \$ million dans la communauté, le comité mise priori-

«Il faut associer la communauté pour aller chercher l'oxygène dont l'Université a besoin»

— Le directeur de la Fondation

de l'UQAM comme de la plupart des universités nord-américaines de diversifier les sources de financement.» Si la sollicitation de fonds, ajoute-t-il, constitue une activité relativement nouvelle chez les francophones, elle est partie intégrante du milieu anglophone américain et québécois. L'Université McGill, à titre d'exemple, est allée chercher 74 \$ millions lors de sa dernière campagne majeure.

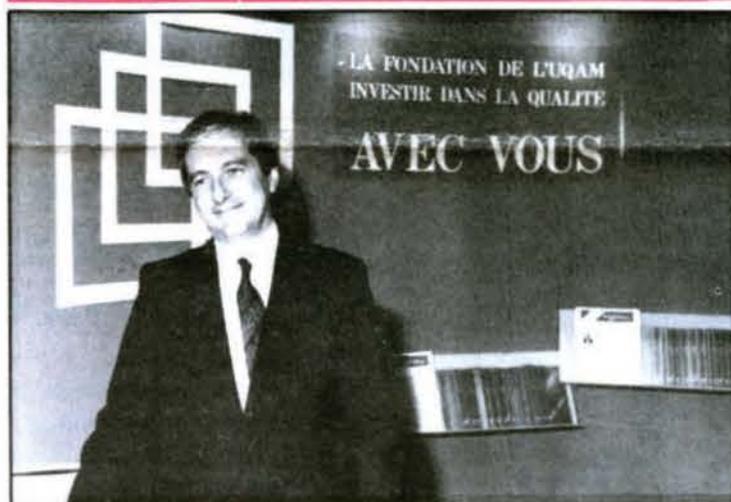
«Un de nos objectifs, précise M. Parent, c'est d'atteindre un minimum de succès à l'intérieur de la communauté et auprès d'un

tairement sur la participation des professeurs à qui il suggère un don individuel de 1000 \$ réparti sur 5 ans, soit 200 \$ par année. À noter que tout don à la Fondation est déductible d'impôt. M. Joseph Rouleau professeur au département de musique a procédé à une tournée des assemblées départementales pour solliciter ses collègues, tout en leur faisant mieux connaître la Fondation, cet organisme entièrement voué au soutien financier de l'UQAM.

En ce qui concerne les chargés de cours, M. Parent ne fait pas mention de stratégie dans l'im-



La deuxième grande campagne de souscription de la Fondation de l'UQAM est officiellement lancée dans la communauté depuis le 10 mars. La photo réunit des gens qui oeuvrent à la réalisation et à la réussite de la campagne: (dans l'ordre) M. Raymond Pinard, président du comité exécutif de la Fondation, M. Pierre Parent, directeur général de la Fondation, M. Claude Corbo, recteur, M. Pierre Goyette, président du Conseil d'administration de l'Université. Le comité organisateur à l'Université: Mme Claire Léger, M. Joseph Rouleau, M. Laurent Jannard, Mme Suzanne Frénette-Kassabgui et M. Yves Jodoin.



M. Pierre Parent, directeur général de la Fondation

médiat. Du côté des employés de soutien également en négo: «On touche ce personnel dans le cadre de nos interventions auprès des départements et services.» La Fondation espère toutefois établir un contact avec les employés de soutien lors des différentes activités de promotion qui se tiendront sur le campus, par

lesquelles elle entend solliciter les étudiants également. Posters, banderolles et kiosques d'information occuperont les places ou lieux publics des différents pavillons, du 16 mars au 11 avril, affichant le slogan «Investir dans la qualité AVEC VOUS».

Avec les 10 \$ millions que la Fondation est confiante d'amas-

ser dans le cadre de la campagne générale, elle aidera l'Université à réaliser des projets indispensables à son développement, **projets qui ne pourraient arriver à terme avec les seules ressources financières traditionnelles des universités.** Cet argent sera redistribué au cours des 5 prochaines années dans des programmes de bourses d'études (2 000 000 \$); des projets d'accueil d'universitaires étrangers (150 000 \$); des fonds de recherche (250 000 \$); des équipements scientifiques spécialisés (2 750 000 \$); des équipements informatiques de recherche (2 050 000 \$) et des ressources documentaires spécialisées (2 800 000 \$).

Pour de plus amples informations, contactez la Fondation ou les membres du comité chargé de solliciter des fonds auprès de différents groupes de l'Université.



La Phase II du campus centre-ville commence de prendre forme. Ici, une vue panoramique du site Dorchester.

(voir article en page 3)

SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| Le colloque: se lancer en affaires | 4 |
| Le CIRADE et les milieux éducatifs | 5 |
| Parutions | 6 |
| CRÉDIT, un centre multidisciplinaire | 7 |
| Représentants étudiants aux instances supérieures | 8 |

Si l'impasse SCCUQ-UQAM persiste

Prochaine étape: les actions lourdes

C'est devant les représentants de la presse écrite et électronique, venus nombreux au Centre Saint-Pierre-Apôtre, que le Syndicat des chargés-es de cours a réexpliqué ses revendications, mais cette fois, **hors de l'UQAM**, en soulignant l'impasse des négociations.

Le SCCUQ annonce une intensification des actions de visibilité dont le clou sera la « Journée nationale des chargés-es de cours », le mercredi 18 courant. À surveiller donc la Grande-Place du Judith-Jasmin, point de chute des festivités. C'est organisé par la Fédération nationale des enseignants et enseignantes du Québec, en appui aux revendications des divers syndicats de chargés-es de cours (6 000 membres).

Comme le président du Syndicat, M. Robert Tremblay l'a rappelé en conférence de presse, le SCCUQ s'est fait un point d'honneur depuis le début de sa campagne de ne jamais perturber

la vie universitaire, qu'il s'agisse des semaines de visibilité locale et nationale, de l'offensive pacifique des coeurs, ou des interventions théâtrales dans les groupes-cours.

Présentement les rencontres avec la partie patronale vont au rythme de deux par semaine. Si la négociation ne débloque pas, les chargés-es de cours envisageront **sous peu** des actions lourdes.

Statut de l'artiste

M. Jean-Pierre Perreault, professeur-chercheur au département de danse, a été nommé membre du comité consultatif canadien sur le statut de l'artiste. Composé de sept membres nommés par le ministre des Communications, Madame Flora MacDonald, le comité jouera un rôle de conseiller auprès du gouvernement pour la promotion et l'amélioration de la situation des artistes professionnels au Canada.

Conseil d'administration

Le Conseil d'administration lors de la ratification du procès verbal de sa rencontre spéciale du 6 février, a corrigé le premier dispositif du texte de la résolution de remerciements adressée au Dr. Prosper Bernard de façon à en rendre la teneur conforme à la proposition de Madame Julia Bettinotti et afin qu'il se lise comme suit:

Il est proposé que le Conseil d'administration offre ses remerciements au Dr. Prosper Bernard

pour le travail accompli à la direction du Vice-rectorat aux communications dans des conditions difficiles.

À la réunion du 24 février, le Conseil d'administration a:

- ratifié les résolutions 87-E-4212 à 4216 du comité exécutif;
- ratifié les résolutions 87-CE-5397 à 5428 de la commission des études;
- accepté un projet de répartition de la subvention de 600 000 \$, accordée à l'Univer-

sité par la Fondation de l'UQAM pour l'année 87-88;

• attribué à la firme SPENOVA Inc. un contrat de travaux d'aménagement au pavillon des sciences au montant de 247 700 \$;

• renouvelé le protocole d'entente UQAM-CSN-FTQ;

• approuvé un texte intitulé «Requête de l'UQAM au ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science concernant le financement des universités;

• approuvé l'implantation de modifications de programmes; d'un nouveau programme de certificat, et de modifications au répertoire de cours;

• approuvé l'ouverture d'un programme de doctorat en sciences de l'environnement;

• nommé les membres du comité de direction du LAREHS;

• nommé M. Pierre Lefebvre comme directeur du LABREV;

• suspendu les admissions au programme de certificat en instrumentation;

• adopté les politiques d'admission pour l'année 87-88 aux programmes suivants:

le doctorat en sciences de l'environnement, le certificat en informatique, le certificat en développement de logiciels;

• reçu le rapport annuel 85-86 sur l'état de la coopération internationale à l'UQAM;

• adopté des modifications aux exigences de qualifications d'enseignement des chargés-es de cours pour l'année 87-88;

• procédé à l'engagement de trois professeurs sous octroi;

• réitéré au ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science la demande relative au nouveau statut de l'UQAM.



M. François Carreau



M. André Hade

Études avancées et recherche Deux candidats en lice au poste de doyen

MM. François Carreau et André Hade ont été choisis par le comité de sélection comme candidats au poste de doyen des études avancées et de la recherche. Une consultation à cet égard se déroule présentement sur le campus.¹

• **M. François Carreau**, détient un doctorat en mathématiques (U de M). Il a été professeur au département de maths à l'UQAM, de 1970 à 1978, directeur de ce département, de 1974 à 1978. Ensuite, il devient doyen adjoint au décanat des études avancées et de la recherche, responsable du dossier de coopération internationale. Depuis quelques mois, il assure l'intérim en tant que doyen des études avancées et de la recherche.

• **M. André Hade**, détient un doctorat en chimie-physique (U de M). Professeur au département de chimie depuis 1969, il assume la direction de ce département (depuis 1982), et la direction du programme de maîtrise (depuis 1985). Il dirige le «Programme conjoint

UQAM-UdeM Polytechnique de diplôme en électrochimie appliquée» depuis 1985. Représente les professeurs au Conseil d'administration de l'UQAM de 1978-80 et, de nouveau, depuis 1983. Il siège au comité exécutif depuis 1986.

Point de vue des candidats

Les deux candidats ont, chacun, rédigé un texte d'une dizaine de pages qu'ils ont adressé à toutes les personnes appelées à se prononcer dans cette consultation. Advenant qu'on soit intéressé à prendre connaissance des programmes des candidats on s'adresse à MM. Carreau et Hade, via leur secrétariat respectif.

1) Sont consultés les membres du Conseil d'administration, de la commission des études, de la sous-commission des études avancées et de la recherche. Les vices-doyens, les directeurs et directrices de département, de programmes d'études avancées, de centres et de labos de recherche.



PRÊTS AUX ÉTUDIANTS ENTREPRENEURS

Voulez-vous devenir votre propre patron?

Si vous ne manquez pas d'idées quant aux entreprises que vous pourriez lancer cet été, mais que vous manquez de fonds pour pouvoir mettre ces idées à exécution, vous êtes probablement un candidat idéal pour un prêt pour étudiants entrepreneurs.

Si vous fréquentez un établissement d'enseignement à temps plein et que vous comptez reprendre vos études à l'automne et si vous êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous êtes admissible à ce programme.

Pour en savoir plus long, adressez-vous à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada, aux succursales québécoises de la Banque Nationale du Canada et aux succursales de la Banque fédérale de développement.

Vous pouvez aussi nous téléphoner sans frais au 1-800-361-2126.

Défi 87

BANQUE NATIONALE NATIONAL BANK

BANQUE ROYALE ROYAL BANK

Emploi et Immigration Canada

Employment and Immigration Canada

Banque fédérale de développement Federal Business Development Bank

Canada

l'Uqam

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: section de l'information interne
Tél.: 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

La Phase II, une première approche visuelle

«À ce stade, ont été élaborés les grands éléments du concept de la Phase II pour les principales caractéristiques des bâtiments et de la programmation. Le Conseil d'administration a approuvé les devis techniques en décembre et en janvier dernier. Les pourparlers d'entente s'achèvent avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de

Des lignes néo-classiques

Sur l'emplacement Athanase-David, celui qui représentait le plus de défis dans l'élaboration du concept, on a cherché à intégrer au milieu des nouvelles constructions le vieil édifice des Arts et Métiers (autrefois l'École Polytechnique) ainsi que la façade de la Centrale d'artisanat. Ici



Madame Florence Junca-Adenot: «Une petite consultation se poursuit sur le concept.»

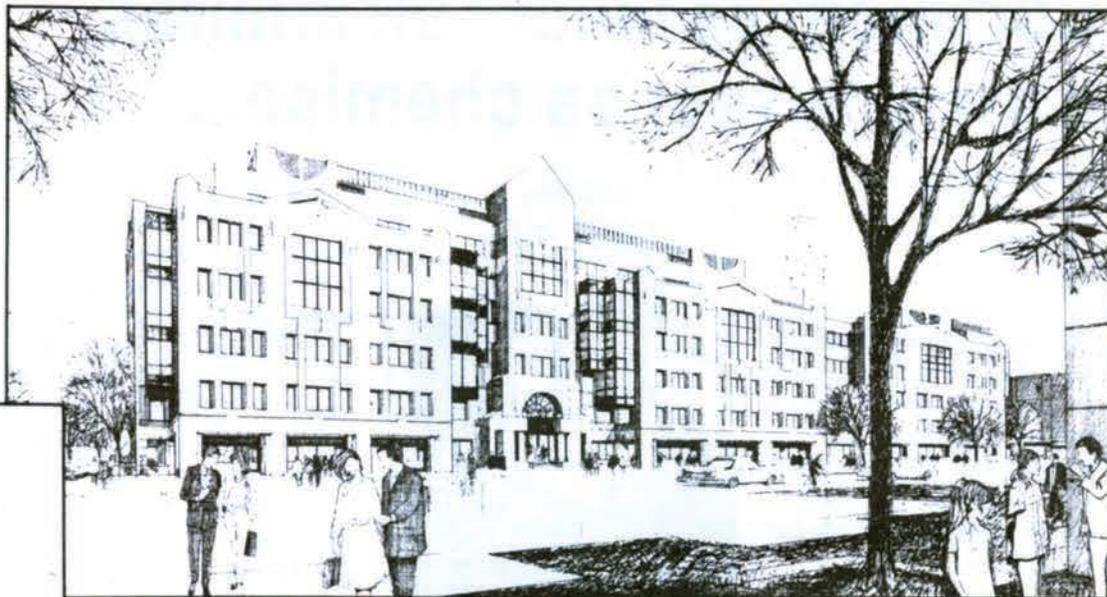
la Science ainsi que le Conseil du Trésor. Les échéanciers des travaux seront respectés. Site Dorchester (voir esquisse), tout sera terminé à l'automne 88. L'emplacement Athanase-David sera fin prêt à l'automne 90», annonce la vice-rectrice à l'administration et aux finances, Madame Florence Junca-Adenot.

Sur le site Dorchester, le corps de bâtiment du pavillon Hubert-Aquin est prolongé du côté est, faisant angle avec le boul. Dorchester et la rue Berri. Le nouvel édifice, tout en assurant la continuité architecturale de la Phase I, aura néanmoins une personnalité distincte. «Nous allons essayer d'avoir des matériaux un peu plus clairs qu'au campus actuel. Le choix se fera au début de l'été», explique Mme Junca-Adenot.

Le concept tient compte de la volumétrie des masses du quartier en harmonie avec le tissu urbain. Par le jeu de la fenestration, on assurera un maximum de luminosité. L'entrée magistrale du bloc neuf donnera sur le boulevard Dorchester, en contrebas d'un élément vertical rappelant le clocher de Saint-Jacques. Cette entrée servira aussi une éventuelle Phase III vers la rue Saint-Denis. Entre-temps, un plan de verdure occupera l'espace libre. Il y aura un accès secondaire rue Saint-Denis.

davantage que sur le site Dorchester, on visera au mariage des couleurs par le jeu du verre, du cuivre patiné, de la pierre et de la brique. La Place Pasteur sera réaménagée (voir croquis) et complètement fermée à la circulation automobile.

Se grefferont sur les côtés du bâtiment central rénové deux ailes, l'une longeant, au nord, le boulevard DeMaisonneuve, et l'autre, la rue Sainte-Catherine. Ces blocs pavillonnaires sont conçus selon des lignes néo-classiques en filiation architecturale avec l'ancienne École et aussi, les pavillons construits du campus centre-ville. L'aile sud (voir croquis) du quadrilatère Athanase-David illustre bien ces caractéristiques. L'entrée principale, rue Sainte-Catherine, se profile en hauteur dans une verticale qui rompt la monotonie du plan horizontal. Au rez-de-chaussée, logeront une enfilade de commerces dans la suite de la trame urbaine de l'artère commerçante. C'est là une exigence de la Ville de Montréal, d'une part, et selon la vice-rectrice, une responsabilité sociale, attendu le principe que ces commerces pourraient être complémentaires à la vie universitaire. Faut-il le préciser, les espaces commerciaux sont considérés hors-programme et hors-budget. Autrement dit, ce n'est pas compté dans les m2 du programme, ni dans les 515 millions prévus pour la Phase II.



L'aile Sainte-Catherine du futur pavillon Athanase-David.



La Place Pasteur, épice du futur ensemble Athanase-David.

CRSH et Fondation de l'UQAM jumelés

Un 5^e candidat obtient la bourse

C'est assuré: la Fondation de l'UQAM sera jumelée au Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH) pour partager le coût des bourses offertes à cinq professeurs-chercheurs parrainés par l'UQAM dans le cadre du nouveau programme du CRSH. On se rappellera que les universités qui appuient les candidats au concours des Bourses de recherche du Canada s'engagent à trouver des fonds en provenance du secteur privé pour défrayer une partie des bourses. En ce cas-ci, la Fondation de l'UQAM, qui est un organisme autonome, agit comme étant du secteur privé.

Marc Blais décroche aussi la bourse

Pour des raisons de technicité, le nom d'un cinquième boursier parrainé par l'UQAM dans le cadre des Bourses de recherche du Canada (jumelage



M. Marc Blais, de psychologie.

du CRSH et de l'entreprise privée), est sorti tardivement. Le journal l'Uqam n'a donc pu en faire mention dans son article du 2 mars dernier. Il s'agit de M. Marc Blais, professeur-chercheur en psychologie.

M. Blais, comme ses collègues boursiers, recevra un montant de 35 000 \$ pour une période d'au moins 3 ans, plus une allocation de recherche de 4 000 \$ l'an.

Pour le jeune chercheur,

cette bourse arrive à point nommé. «J'ai entrepris, dit-il, des travaux de recherche au laboratoire de psychologie sociale, ici à l'UQAM, mais je n'étais pas du tout certain de les mener à bonne fin. Je devais, prioritairement, assurer mon gagne-pain en enseignant. À partir de maintenant, je ne donnerai qu'une légère tâche d'enseignement, je pourrai donc me consacrer presque entièrement à mes recherches en labo». M. Blais tient toutefois à souligner qu'il est heureux de garder contact avec les étudiants par le biais des cours car, estime-t-il, il faut commencer tôt à former les futurs chercheurs.

Marc Blais mène des travaux en recherche fondamentale et appliquée; il s'intéresse, entre autres, aux questions de motivation humaine (relations d'aide, problématiques reliées au décrochage scolaire, aux sports...).

Colloque de l'AIESEC

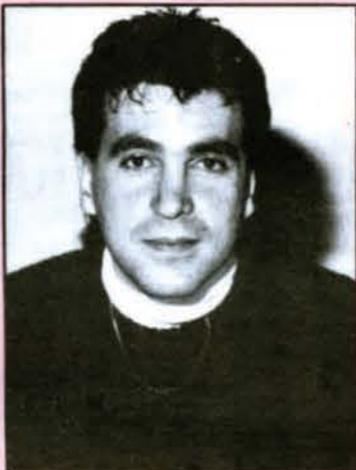
Comment se lancer en affaires sans y laisser sa chemise...

Vouloir se lancer en affaires, c'est une chose. Réussir à le faire, c'en est une autre. Et une fois lancé, rien n'est définitivement gagné. Il faut prendre sa part du marché et, surtout, durer... Dans le but d'aider ceux et celles qui ont le goût de monter leur entreprise, un groupe d'étudiants de l'AIESEC organise un colloque, sous le thème général: «Se lancer en affaires».

Le colloque, qui se tiendra le samedi 28 mars, veut faire le tour de la question, en se demandant d'abord: «Tout le monde a-t-il l'esprit d'un entrepreneur?» On débattira ensuite, explique le responsable de la journée, Patrick Dufour, des problèmes de planification, de marketing et de distribution. Et, dit-il, on parlera de «motivation».

Pour Patrick Dufour, la motivation, c'est très important quand on veut se lancer en affaires. «Il faut croire en soi, croire en son projet». Un conférencier, Hervé Tremblay, viendra tout spécialement pour secouer les participants, leur rappelant qu'avec des outils appropriés, un financement calculé et la volonté de réussir, tout est possible.

Outre M. Tremblay, les conférenciers invités sont: M. Robert Bilodeau (Robert Bilodeau & Associés et consultant), Yvon Perrault, prof à l'UQAM et auteur de livres sur les PME, Lucie Arbie, dessina-



Patrick Dufour

trice de mode, Paul Dell'Aniello, prof à l'UQAM et auteur d'ouvrages, Pierre Courtemanche, président de la librairie des sciences administratives et Daniel Labelle, propriétaire d'une franchise La Maisonnée. Chacun des conférenciers abordera un thème précis et discutera avec l'auditoire.

Les mêmes problèmes pour tous...

Le colloque s'adresse aux étudiants d'abord mais il est aussi ouvert à toute personne intéressée à se lancer en affaires. «Qu'on parte un casse-croûte, une maison d'édition ou une entreprise de T-Shirts, souligne Patrick Dufour, tout le monde est face aux mêmes problèmes de financement ou de marketing. On a tous besoin de s'entendre dire certaines choses, d'être prémunis contre d'éventuels dangers...»

Selon M. Dufour, on serait étonné de voir combien nombreux sont les gens hors des sciences de la gestion qui se sentent attirés par les affaires. «Au colloque, on attend des gens de partout, de tous les secteurs d'études et de travail. Déjà, les inscriptions ont commencé d'arriver.»

Pour participer au colloque, il en coûte 15 \$ aux membres de l'AIESEC et 17 \$ aux non-membres. Les débats ont tous lieu au Holiday Inn/Richelieu (métro Sherbrooke). Pour information: 282-3288 (local JM-790).

Rappelons que l'AIESEC (Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales) regroupe plus de 40 000 étudiants-es à travers le monde, dans plus de 450 universités, et 63 pays. L'AIESEC-UQAM, qui s'est impliquée dans de nombreux projets à l'Université et dans le milieu des affaires, en est à son premier colloque d'importance. Patrick Dufour (étudiant au bacc en informatique de gestion) dirige l'équipe d'organisation formée d'une quinzaine d'étudiants. D'après lui, les choses tournent rond, «c'est une bonne expérience pour nous qui voulons tous, un jour ou l'autre, lancer notre propre entreprise».

1) M. Hervé Tremblay est agent immobilier en franchises chez Remax et «conférencier motivateur».

Du 25 au 29 mars

Un rendez-vous pour les artisans du théâtre universitaire

Le 2^e Festival québécois de théâtre universitaire, organisé conjointement par le département de théâtre de l'UQAM et le service d'animation culturelle de l'Université de Montréal, se tiendra à l'UQAM, du 25 au 29 mars.

Douze spectacles y prendront l'affiche réunissant onze universités provenant principalement du Québec, mais aussi de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de la France. La présence de ces deux pays ajoute une dimension internationale à l'organisation de ce festival.

Les représentations seront suivies de deux rencontres qui permettront d'échanger sur les conditions de création dans les différentes institutions et de commenter les spectacles. Le

programme, que vous pouvez obtenir au département de théâtre, annonce aussi une discussion portant sur «Le théâtre universitaire: pourquoi, comment et après?» Pour souligner la Journée mondiale du théâtre, le 27 mars, une Nuit du théâtre est prévue à cette date à partir de 23 h 30. À cette occasion, les productions inscrites dans le cadre du «Off-festival» seront présentées.

En plus de ces manifestations, un journal consacré au festival sera publié et le public pourra visiter une exposition qui présentera, à travers des documents visuels, les principales réalisations des universités participantes ainsi que les services qu'elles offrent dans le domaine du théâtre.

EN BREF

Conférences sur la recherche en éducation

Cette série de conférences thématiques qui seront données en avril au pavillon Lafontaine, local 1435, de 9 h 30 à 11 h30, sont offertes aux étudiants inscrits au doctorat en éducation et à toute la communauté des professeurs, chercheurs et étudiants gradués de l'UQAM. Jeudi le 2

avril: «Méthodes et techniques constructivistes d'observation et d'expérimentation en milieu scolaire; entrevues cliniques, par Nadine Bednarz et Claude Janvier du CIRADE. Vendredi le 3 avril: «Disciplines réflexives et recherche en éducation, par Jean-Claude Brief du DSE. Jeudi le 9 avril: «Approche éthologique en pédagogie», par Catherine Garnier du département de kinanthropologie. Vendredi le 10 avril: «Théories et pratiques de l'analyse des résultats de l'informatique», par Serge P. Séguin du DSE. Jeudi 16 avril: «Méthodes d'analyse multivariée des résultats et apports de l'informatique», par Louis Laurencelle.

Holographie

Un professeur-créateur au département d'arts plastiques, M. Georges Dyens a reçu une bourse du Musée d'holographie de New York, décernée dans le cadre du Programme d'artiste résident.

La demande de bourse de M. Dyens a été sélectionnée par un jury qui a étudié une quarantaine de dossiers provenant de dix pays. La bourse permettra à M. Dyens de continuer ses recherches en holographie intégrée à la sculpture.

Avis de convocation



caisse populaire
de l'université du Québec
à Montréal

Ordre du jour

Aux membres de la Caisse populaire de l'Université à Montréal. Vous êtes convoqués à l'assemblée générale annuelle de votre caisse populaire qui aura lieu au local A-1865 de l'Université du Québec à Montréal, le mardi 31 mars 1987 à 12:00 heures, aux fins de recevoir et d'étudier les trois rapports suivants:

- le rapport du Conseil d'administration;
- le rapport du Conseil de surveillance;
- le rapport de la Commission de crédit.

Les membres verront à adopter le montant maximum d'emprunt, à procéder à l'élection des dirigeants et à discuter de toute autre question qui pourrait être soumise à l'assemblée.

Cet avis est donné par ordre du Conseil d'administration, à Montréal ce 16^e jour de mars 1987.

1. Ouverture de l'assemblée
2. Lecture de l'avis de convocation
3. Lecture et adoption de l'ordre du jour
4. Lecture et approbation du procès-verbal de la dernière assemblée générale annuelle
5. Message du président
6. Présentation et étude des rapports annuels:
 - a) rapport du Conseil d'administration
 - b) rapport du Conseil de surveillance
 - c) rapport de la Commission de crédit
7. Approbation des rapports présentés
8. Fréquence des réunions du Conseil de surveillance
9. Pouvoir d'emprunt de la caisse populaire
10. Élections:
 - a) Conseil d'administration
 - b) Conseil de surveillance
 - c) Commission de crédit
11. Voeux et questions diverses
12. Levée de l'assemblée



Mme Nadine Bednarz (debout devant l'ardoise) présentant la vice-rectrice Monique Lefebvre-Pinard, anciennement du CIRADE, venue inaugurer la journée.

Concertation universités – milieux éducatifs

Le CIRADE fait les premiers pas

Partant du thème «Recherche en éducation: intérêts et priorités», chercheurs du CIRADE (Centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation) et différents intervenants du milieu scolaire, réunis autour d'une même table le 20 février dernier, ont pu définir les termes d'un premier plan de communication et de collaboration entre eux.

Il s'agit là d'un objectif important pour le CIRADE que de travailler à développer un réseau de contacts avec le milieu scolaire. D'autant qu'il est maintenant le seul centre universitaire québécois exclusivement voué à l'étude des problèmes en éducation depuis la fermeture de l'INRS-Éducation.

L'initiative de cette première rencontre que le CIRADE partage avec le vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche a été perçue très positivement par les différents participants qui venaient de divers services du ministère de l'Éducation et de sept commissions scolaires. Le président du Conseil supérieur de l'éducation M. Pierre Lussier assistait à la rencontre à titre d'observateur.

Retombées de la journée

Du premier déblayage entre participants, il est ressorti, rapporte Mme Nadine Bednarz, directrice du CIRADE, que les problèmes et intérêts varient d'un milieu à l'autre. Si les besoins des commissions scolaires recouvrent des intérêts en développement pédagogique de nature instrumentale, (différents guides pour enseignants) les services reliés au ministère, quant à eux, identifient des besoins orientés vers la recherche surtout, faisant du français écrit leur dossier prioritaire dans l'ensei-

gnement de toutes les matières. Quant aux chercheurs du CIRADE, leurs préoccupations sont centrées autour de deux axes ma-

jeurs, le développement de la pensée mathématique et scientifique, et la socialisation de l'enfant à travers la formation mora-

le et sociale. Un thème fondamental relie les différents projets: représentation et apprentissage.

Première retombée pour le CIRADE, cette rencontre lui a permis de faire connaître ses chercheurs (neuf réguliers et trois associés oeuvrant presque tous à l'UQAM) auprès de différentes instances en éducation. C'est là une première reconnaissance externe pour le Centre, depuis sa création en 1980.

En termes de collaboration, il a été convenu de stratégies de communication entre les parties pour améliorer les contacts et la diffusion de l'information. L'hypothèse de créer à cet effet une chronique dans la revue «Vie pédagogique» a été envisagée. Diverses autres possibilités de contact ont pu être imaginées. À savoir: s'engager à des invitations réciproques lors d'événements planifiés comme par exemple, les rencontres sectorielles des commissions scolaires et les journées pédagogiques du milieu scolaire. Les participants

ont exprimé aussi le besoin de mettre sur pied d'autres rencontres de concertation semblables à celle-ci, sur une base annuelle. Souhaitant des contacts par le biais d'étudiants également, il a été question que le ministère de l'Éducation accueille dans ses différents services des stagiaires de niveau doctoral, venant du CIRADE.

Dans une autre perspective, un point commun a émergé des préoccupations des participants, Mme Bednarz en rend compte: «Quelles que soient nos recherches, le point crucial du problème réside toujours dans le rapport enseignant/enseigné avec au centre la question de la formation des enseignants. C'est là qu'il faut chercher la base de la collaboration. Nous étudierons la perspective de former des équipes mixtes composées de chercheurs du CIRADE et d'enseignants du milieu scolaire. L'idée a été lancée de prévoir un protocole avec les commissions scolaires pour dégager des enseignants.»

DIPLÔMÉS :

PARTEZ SUR UNE BONNE NOTE!



APPELEZ SANS FRAIS POUR
RECEVOIR VOTRE CERTIFICAT DE

REMISE DE
400\$
EN ESPÈCES

ainsi que les renseignements complets:

1-800-387-5535

Ajoutez votre remise
de 400 \$ pour diplômés
aux économies offertes par les
ENSEMBLES VALEUR PLUS
et les **AUTRES OFFRES**
ANNONCÉES PAR
FORD CANADA
et **ÉCONOMISEZ DAVANTAGE!**



**LE PROGRAMME D'ACHAT OU DE LOCATION-BAIL
POUR LES DIPLÔMÉS**

Ford du Canada Limited - Credit Ford Canada Limited
Ottawa (Ontario) L6J 5E4

PARUTIONS

Étude sur les valeurs



Dans l'étude «Les valeurs des formateurs de maîtres des universités francophones» («Les cahiers de l'Agence», numéro 1, aux éditions d'ARC, Montréal, 1986), MM. Bernard Lefebvre et André Lemieux, professeurs-chercheurs au département des sciences de l'éducation, ont pu vérifier si les valeurs personnelles des sujets étaient dépendantes ou indépendantes des caractéristiques personnelles et professionnelles comme le genre, l'âge ou la provenance universi-

taire. Puis ils ont pu vérifier cette hypothèse par rapport aux valeurs éducationnelles des sujets.

Analyse théorique et concrète, leur travail a requis l'emploi de deux instruments: d'abord un questionnaire sur l'inventaire des valeurs, et un autre sur les valeurs d'éducation, dérivés de la théorie dite de Milton Ro-keach et adaptés par M. Jacques Perron, de l'UdeM.

Les résultats montrent que le genre, l'âge et la provenance universitaire n'influencent nullement les valeurs personnelles de nature terminale et instrumentale des formateurs de maîtres des universités francophones québécoises. En outre, les valeurs éducationnelles de ces formateurs sont indépendantes de ces caractéristiques.

Les formateurs de maîtres, de l'avis des auteurs, ont la charge d'initier les futurs enseignants à l'exercice de leur profession: «Non seulement s'agit-il d'apprendre des techniques et de développer des habiletés, encore faut-il savoir au nom de quoi on enseigne et qui on éduque», précisent-ils.

L'ouvrage se divise en trois parties. La première campe le contexte historique qui fonde

l'hypothèse de recherche. La seconde rend compte de l'expérimentation des professeurs-chercheurs. En bout de ligne les auteurs analysent et interprètent les résultats. L'étude se termine par une bibliographie de référence, de même que par la présentation de l'inventaire des valeurs et du questionnaire des valeurs d'éducation. De nombreux tableaux jalonnent l'ouvrage.

La recherche a été rendue possible grâce à des subventions du fonds pour la formation des chercheurs et l'action concertée.

Revue québécoise de psychologie

Le volume 7 n° 3 de la Revue québécoise de psychologie aborde un phénomène d'une réalité d'autant plus bouleversante qu'elle touche un nombre toujours croissant d'adultes et surtout d'adolescents, le suicide.

L'ampleur du suicide dans la population québécoise est telle que le nombre de personnes qui se sont donné la mort est passé en trente ans de 3,7/100 000 habitants en 1950, à 16,0 en 1978, à 18,5 en 1983. Les chiffres publiés révèlent une situation encore pire chez les jeunes Québécois de 15 à 24 ans dont le taux en 81 était de 23,0, comparé à 16,9 pour la même tranche d'âge à l'échelle canadienne (ce dernier chiffre datant de 78). Ce taux fort élevé place le Canada au deuxième rang des pays industrialisés quant au suicide commis par des jeunes.

Ce numéro cerne le caractère épidémiologique par des statistiques de décès, mais il s'attache



également aux idées suicidaires fortement répandues chez les adolescents et jeunes adultes. Sans avoir la prétention d'analyser le problème dans toute sa complexité existentielle et psycho-sociale, il expose certains facteurs associés au suicide dans différents milieux scolaires ou cliniques et à différentes étapes de la vie. Il soulève également des problèmes méthodologiques

de recherche et aborde la dimension préventive.

On retrouve dans l'ouvrage trois textes hors dossier. Le premier s'intitule «L'élévation de la dysfonction érectile pénienne: perspectives nouvelles, difficultés actuelles»; le second propose une réflexion sur le sens que prend la sexualité, plus particulièrement la relation sexuelle chez des adolescentes dites mé-sadaptées socio-affectives, et le troisième rend compte du point de vue de psychothérapeutes sur des critères d'évaluation de l'efficacité des psychothérapies.

Le numéro Hiver 1987 de la revue Voix et Images est sorti en librairie. S'y retrouve, entre autres composantes, un dossier majeur sur Jacques Brault (préparé sous la responsabilité d'André Brochu). Les illustrations, magnifiques, sont de Brault; ces monotypes sont tirés pour la plupart d'une série intitulée: «Les airs de famille».

CONCEPTEUR(TRICE) DE PROGRAMME POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE SECONDE

CAMEC, le Centre à Montréal pour les échanges avec la Chine, recherche un(e) concepteur(trice) de programme pour l'enseignement du français langue seconde. Poste contractuel d'une durée approximative de 4 mois à mi-temps.

ATTRIBUTIONS: Développer un programme de cours de français langue seconde et d'orientation culturelle à l'intention de professionnels chinois qui travailleront et étudieront au Québec. Il s'agit de préparer un programme pour un stage de français de six semaines, combinant les aspects suivants: FLS, survie, culture, méthodologie.

Le contrat exige que le(la) concepteur(trice):
1. prépare une version préliminaire et des exemples de documents pédagogiques avant juillet 1987.
2. ces documents seront mis à l'essai avec un groupe de stagiaires, et devront être révisés par le(la) concepteur(trice) selon les recommandations.

EXIGENCES:
- expérience en développement de programme
- expérience considérable en enseignement du FLS aux adultes
- bonne connaissance de la méthode communicative
- bon(ne) communicateur(trice)
- expérience d'enseignement en Chine hautement souhaitable

RÉNUMÉRATION: de 3500 \$ à 4500 \$ selon l'expérience du candidat.

Envoyer curriculum vitae à l'adresse suivante:

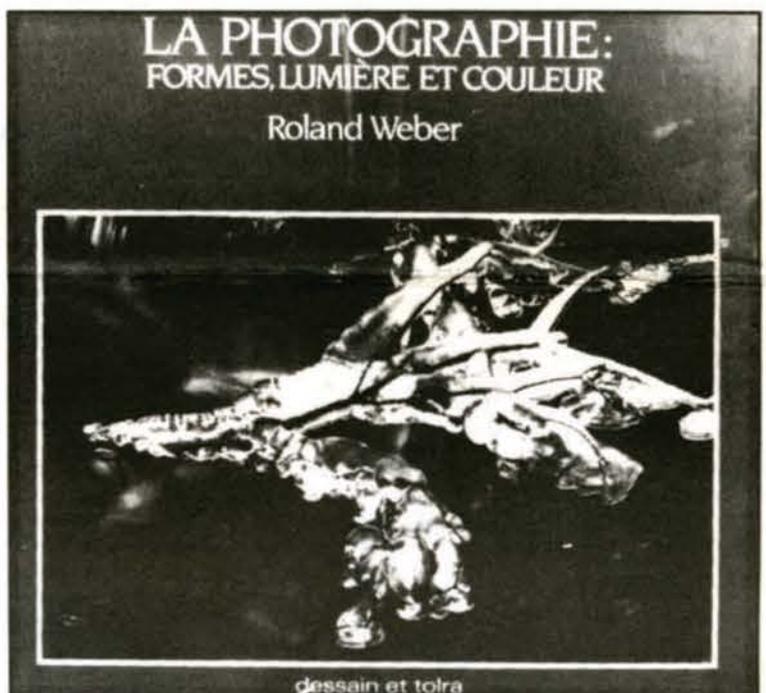
CAMEC
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. «A»
Montréal (Québec)
H3C 3J7

DATE LIMITE: LE 17 MARS 1987

RESTAURANT BAR FRANÇAIS

Ghez Pierre

Cuisine recherche
Salons privés
1263, Labelle
Metro
Berri-de Montigny
Reservations:
843-5227

Ce livre touche parce que l'auteur réussit à nous communiquer sa passion pour la vie, sa complicité avec la nature, sa sensibilité à la poésie urbaine. L'ouvrage «La photographie: formes, lumière et couleur» n'est pas un autre traité d'initiation aux techniques photographiques. L'auteur Roland Weber qui est professeur au département de design s'en défend bien.

«Bien sûr, écrit-il, la possession et la maîtrise de l'appareil sont un préalable indispensable, mais l'essentiel – voir, sentir – commence en dehors de ce cadre technologique, là où débute aussi le véritable plaisir de la photographie.»

Ce grand livre d'art de vingt-six cm par vingt-six cm renferme cent trente-et-une photos couleur accompagnées d'une description qui guide le regard, initié ou non, du lecteur ou de la lectrice.

Chaque image est justifiée par les émotions, les faits ou les problèmes qui ont cherché à s'y exprimer à travers des solutions techniques. Les photos parcourent trois chapitres comprenant un bon volume de matière verbale sur l'aspect non conformiste de la vision photographique, sur la lumière et sur la couleur dans l'imagerie photographique.

Particulièrement belles et fortes sont les nombreuses photos représentant Montréal – son port, ses gratte-ciel, ponts, balcons, corniches – Les Laurentides, la région de Québec. Les paysages marins américains, québécois ou français sont parfois saisissants.

Ce livre de valeur artistique se vend 85\$. Edité à Paris chez Dessain et Tolra il y a un an, les libraires québécois l'ont en stock ou peuvent le commander depuis le mois de décembre dernier.

COPIEXPRESS

MONTREAL

photocopies
3¢

Nous vous offrons également:
* reliure
* papier de couleur
* brochage
* pliage
* couvertures (plastiques couleurs)
* acétates
* enveloppes
* liquide correcteur
* colle

* pas de frais pour réduction ou agrandissement sur papier XEROX

COPIEXPRESS
2001-A St-Denis
(Sous-sol M. Sous-Marin)
287-9744

attention étudiants!

Innovation, maîtrise et transfert technologiques préoccupent le CRÉDIT

Quoi qu'il en semble au premier abord, l'organisme CRÉDIT n'a rien à voir avec un éventuel centre bancaire à Montréal. CRÉDIT, pour «Centre de recherche en développement industriel et technologique de l'UQAM», est un noyau interuniversitaire et multidisciplinaire de chercheurs (UQAM-HEC-UdeM-Sherbrooke et Concordia) engagés depuis 86 dans un programme d'action structurante. L'équipe se voue à l'étude des questions ayant trait au transfert des technologies ainsi qu'au développement des structures industrielles.

Durant les prochains trois ans, l'activité du CRÉDIT va se polariser autour de la maîtrise et du transfert par le Canada dans le domaine de l'énergie dans les secteurs de l'hydro-électricité, du nucléaire et des hydrocarbures. Ce sont là autant de créneaux d'excellence où des sociétés canadiennes — et québécoises! — maîtrisent une technologie exportable et sont en mesure de la commercialiser à travers le monde. «Via l'entreprise publique telle Hydro-Québec, et privée ainsi Lavalin, SNC, sociétés de génie-conseil, ou Bombardier, le Canada exporte en effet beaucoup de cette technologie innovée ici, explique le directeur du CRÉDIT, M. Jorge Niosi. Les sociétés d'Etat (Energie atomique du Canada, Petro-Canada, les hydros ontarienne et québécoise par exemple) ont joué et jouent un rôle moteur capital tant

pour l'apprentissage et la maîtrise des technologies que pour les retombées économiques sur les secteurs public et privé par l'achat d'équipements et de services canadiens.»

Le projet en cours englobe dans le détail le processus d'acquisition de la maîtrise technologique et l'exportation de technologie énergétique sous toutes formes. Quelles sont les principales entreprises canadiennes qui vendent cette technologie? Qui l'achète à l'étranger? Quelle place occupe le Canada parmi les pays exportateurs en ce domaine? Quels sont les effets positifs en termes d'exportations et d'emplois? Comment se financent les exportations? Les chercheurs du CRÉDIT effectuent des sondages après de sociétés canadiennes productrices d'équipement électrique (turbines de Marines Industries par exemple), nucléaire (système CANDU d'Énergie atomique par ex.), ainsi que dans le secteur des hydro-carbures (matériel de prospection off et on shore de DRECO et Versatile Vickers, par exemple).

Formation et diffusion

Le CRÉDIT s'occupe de former des chercheurs et pourvoit à l'encadrement d'étudiants diplômés à toutes les étapes de leur participation aux projets. Le centre se fait connaître en publiant des notes de recherche, des rapports de travaux, des articles de revues scientifiques. Des



L'équipe du CRÉDIT. De gauche à droite, assis: M. Michel Duquette, professeur-chercheur, science politique, UdeM; M. Jorge Niosi, directeur du CRÉDIT, professeur-chercheur au département de sociologie; Mme Edith Forbes, technicienne en information; M. Pierre Riopel, assistant de recherche, étudiant au doctorat; Mme Christine Médaille, assistante de recherche, étudiante de maîtrise; M. Jean Dumais, assistant de recherche, étudiant de maîtrise. Debout: M. Philippe Ehrensaft et M. Yves Gingras, tous deux professeurs-chercheurs au département de sociologie. Absents: Mme Johanne Lemay, statisticienne, ainsi que MM. Christian DeBresson et Eckhart Siggel, professeurs-chercheurs à Concordia.

ouvrages sont en préparation. À l'automne se tiendra le colloque international. On organise régulièrement des séminaires réunissant spécialistes d'ici et d'ail-

leurs. CRÉDIT 1987 sous le thème «Oligopole, innovation technologique et concurrence internationale». Dans le cadre du programme d'actions structurantes,

le CRÉDIT a bénéficié d'une subvention de 1 150 000 \$ pour cinq ans du ministère de l'Éducation supérieure, de la Science et de la Technologie.

EN BREF

Séminaires du GIERF

Vendredi 27 mars de 14 h à 16 h: «La recherche féministe en histoire», par Lucie Piché et Sylvie Murray, deux étudiantes à la maîtrise en histoire, Johanne Daigle au doctorat et Aline Charles à la maîtrise, et auteure de «L'indiscipline historique». Salle: A-3316.

Vendredi 24 avril de 14 h à 16 h: «Des mères sans alliance: grandeur et misère d'une recherche féministe», par Renée Dandurand, chercheuse à l'Institut québécois de la recherche sur la culture. Salle: A-3105.

Rapport de recherche en science politique

Le département de science politique a publié son rapport de recherche pour la période 84-85. Il fait état des activités de recherche, des publications et des communications des professeurs-res.

Il est divisé en cinq parties: secteur privilégié de recherche, qui regroupe les champs de spécialisation de chaque professeur; la recherche au département, qui rend compte des recherches collectives; le département et la coopération internationale; le département publie (énumération des parutions diverses); colloques, symposiums et communications.

UNIQUE À MONTRÉAL

RABAIS JUSQU'À 80%

CHEZ  **COPIE EXPRESS**
LES PLUS BELLES
PHOTOCOPIES AU MONDE
À UNE FRACTION DU PRIX RÉGULIER

PHOTOCOPIES NOIR ET BLANC AVEC **XEROX 9900®** ou **XEROX 9500®**



La formidable XEROX 9500® produit des photocopies en noir et blanc d'une qualité rivalisant avec les meilleures impressions en offset avec des plaques de métal.

Le nouveau XEROX 9900® est le copieur/duplicateur le plus avancé et aussi le plus dispendieux sur le marché. Son prix est d'environ trois fois le prix d'une machine moyenne à Montréal.

Le superbe CANON COLOR T® est sans aucun doute la meilleure machine pour photocopies en couleur présentement disponible au Canada. Ses belles photocopies en pleine couleur vivante surprennent même nos clients les plus exigeants.

XEROX 9500 et XEROX 9900 sont les marques de commerce de Xerox Canada Inc. CANON COLOR T est la marque de commerce de CANON INC.

IMPRIMERIE — REPROGRAPHIE

COPIE EXPRESS

945 DE MAISONNEUVE EST
(Métro Berri Demontigny)
2116 RUE DE BLEURY
(Métro Place des Arts)

526-0057

288-0288

Les étudiants élisent leurs représentants aux instances supérieures

La procédure annuelle d'élection en vue de combler les sièges étudiants aux hautes instances de l'Université est engagée. La durée du mandat auquel les étudiants élus devront répondre s'étendra du 1^{er} juin 1987 au 31 mai 1988.

Pour l'élection des délégués à la commission des études, un «avis d'appel de candidatures» a été envoyé par la poste à tous les étudiants de premier cycle des secteurs arts, formation des maîtres, lettres, sciences et sciences de la gestion.* Neuf candidatures ont été reçues.

Chaque secteur ayant droit à un représentant à la commission des études, une **procédure spéciale d'élection** est entreprise auprès des étudiants en sciences, vu qu'aucun d'entre eux n'a répondu à l'appel général. Dans ce cadre inhabituel, ceux-ci ont reçu un deuxième «avis d'appel» qui fixe au 27 mars prochain la nouvelle date limite pour déposer sa candidature au secrétariat général. S'il y a alors plus d'une candidature, un scrutin se déroulera par la poste du 13 au 28 avril.

Tout se déroule normalement pour les autres secteurs. La période de scrutin aura lieu du 30 mars au 16 avril. Les étudiants ont déposé un texte à l'appui de leur candidature que

l'on trouvera affiché sur les différents babillards de l'Université. Ces textes seront reproduits dans le Bulletin pour une plus grande diffusion. Au secteur des arts, une seule candidate s'étant présentée, elle est déclarée automatiquement élue et son nom sera acheminé au CA en vue de sa nomination.

Pour l'élection des deux délégués au Conseil d'administration, au terme de la période d'appel de candidatures, huit étudiants, trois en sciences humaines et cinq en sciences de la gestion, avaient déposé leur candidature. Le texte de présentation de ces étudiants est affiché sur les babillards de l'Université. Il sera possible d'en prendre connaissance également dans le Bulletin qui leur consacrerait l'espace nécessaire, d'ici la fin mars.

Le scrutin par la poste se déroulera au 30 mars au 16 avril inclusivement.

Les différentes modalités concernant les scrutins seront précisées sur «l'avis de scrutin» que tous les étudiants recevront avec leur bulletin de vote et qui sera reproduit pour affichage pendant les périodes de scrutin.

* Le secteur sciences humaines sera représenté par l'étudiante d'études avancées élue lors d'une procédure antérieure, Mme Shirley Roy.



Le recteur, M. Claude Corbo, montrant un des ouvrages d'Art Global («Mon Oncle Antoine» de Jutra, sérigraphies d'Antoine Prévost, emboîtement recouvert d'une courtepointe). À gauche de la photo, Mme Daphné Dufresne, directrice de la bibliothèque des arts et M. Alain Kermoyan, donateur. À l'extrême droite, M. Hubert Perron, directeur du service des bibliothèques de l'UQAM.

14 livres d'artistes canadiens

Art Global fait don à l'UQAM d'une magnifique collection

Art Global, une maison d'édition parmi les plus respectées dans le domaine de la production d'art au Québec, vient de faire don à l'UQAM d'une collection complète de livres d'artistes canadiens. Quatorze ouvrages en tout, d'une grande valeur culturelle et presque sans prix.

Offerte par le fondateur-responsable d'Art Global, M. Alain Kermoyan, cette collection de livres d'artistes s'échelonne de 1975 à 1985. Elle est signée de noms célèbres. Citons, entre autres écrivains, artistes ou artisans, Anne Hébert, Hubert Aquin, Claude Jutra, Félix Leclerc, Michel Tremblay, Jacques Godbout, Roch Carrier, avec la participation de Pierre Ouvrard, Fernand Toupin, Daudelin, Antoine Dumas, Cosgrove, Clarence Gagnon, Antoine Prévost, Masson, etc...

La collection Kermoyan vient s'ajouter à celle déjà bien garnie de la bibliothèque des arts de l'UQAM, une bibliothèque reconnue comme l'une des plus intéressantes en milieu universitaire au Canada, surtout en art contemporain.

Mme Daphné Dufresne, directrice de la biblio des arts, souligne que l'Université a eu la chance d'hériter des collections de l'École des Beaux-Arts (lors de la fusion avec l'UQAM), d'où un acquis imposant dès le départ. Par la suite, note Mme Dufresne, l'Université n'a cessé d'encourager le développement de la bibliothèque, de telle sorte qu'elle compte aujourd'hui une centaine de livres d'artistes parmi ses fonds. Plusieurs profs uqamiens ont collaboré, à un niveau ou à un autre, à certaines de ces oeuvres, dont Charles Daudelin, Monique Charbonneau, Roland Pichette, Pierre Ayotte...

Pour qui n'est pas familier avec le livre d'artiste, voici la spécification retenue par Claudette Hould (prof en art à l'UQAM) dans son **Répertoire des livres d'artistes au Québec, de 1900 à 1980**¹. Le livre d'artiste y est défini par des critères matériels:

«... édition limitée, du papier de qualité, exemplaires numérotés et signés par l'auteur et par l'artiste, mais surtout une exigence bien précise quant à l'illustration d'un texte par des estampes originales ou des estampes d'interprétation...» S'ajoute une préoccupation toute particulière de la typographie, de la mise en page, et surtout de la reliure, laquelle chez Art Global se distingue par son originalité et sa solidité.

Pour Alain Kermoyan, toutefois, c'est le texte qui prime plutôt que l'illustration. «Kermoyan ne semble pas priser beaucoup les livres qui ne contiennent que quelques lignes, simples prétextes à l'édition d'un ensemble de gravures que le lecteur s'empresse de faire encadrer...», écrivait «*Vie des Arts*» en 1979, dans un article sur «L'aventure d'Art Global».

Oeuvres d'art qu'on peut consulter

L'ensemble de la collection de livres d'artistes à la biblio d'arts, bien qu'ineestimable, peut être consulté par les usagers de l'Université. Tous les titres sont répertoriés dans BADADUQ et mis sur les tablettes. Cependant, il faut prendre rendez-vous avec la responsable de la biblio des arts pour convenir d'un moment et d'un lieu de consultation. Bien entendu, aucun livre d'artiste ne sort de la bibliothèque. Mais, le fait de pouvoir manipuler ces magnifiques ouvrages, est déjà un plaisir, que Mme Dufresne souhaite à tout vrai amateur d'art et de littérature.

1) Le Répertoire des livres d'artistes (Bibliothèque nationale du Québec, 1982).



Repas légers
(Midi)
à partir de 11 h 30

Ambiance chaleureuse
5 à 7 tous les jours

845-1571
1241 rue St-Hubert

RESTAURANT-BAR FRANÇAIS

Chez Pierre

Cuisine recherche
Salons privés
1263, Labelle
Metro
Berri-de Montigny
Réservations:
843-5227



Restaurant-Bar
Cuisine française et espagnole

Spécial 3^e anniversaire
Repas complet de 3,25 \$ à 5,50 \$
Toute la journée

1639 St-Hubert, Montréal

523-0053

À tous les profs.

Venez corriger votre sobriété dans l'atmosphère particulière de la Signature.
Une «chaire» vous est réservée...
Donnez vos notes et nous vous donnerons la nôtre.



Danse
Bar
Rencontre
Heure
joyeuse
tous les
jours

Gilles Russo
845-6639

1567, rue Saint-Denis,
Montréal H2X 3K3

Prix spéciaux pour vos «party»